



## L E T T R E

DE LA COMMUNE DE BLÉRANCOURT,  
PRÈS SOISSONS, K

À M. le PRÉSIDENT de l'Assemblée  
Nationale, lue en la Séance du Mardi,  
18, au soir.

**M**ONSEIGNEUR--- « Voici ce qui se  
passe dans les campagnes, tandis que  
vous travaillez à la Liberté; puissent-ils  
rougir à la lecture de ce qui suit, les tyrans  
qui cherchent à nous séduire, & qui nous  
représentent la Religion comme la fortune,  
une bourse à la main; elle, qui est si pure  
& si modérée.

*Extrait du Registre des délibérations de la  
Municipalité du Bourg de Blérancourt.*

« Ce jourd'hui, quinze Mai mil sept cent  
quatre-vingt-dix, la Municipalité de Blé-  
rancourt étant extraordinairement con-  
voquée,

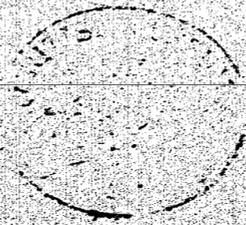
François Monneveux, Procureur de la Commune, a porté la parole, & nous a dit : »

Que le onze du présent mois, il a été adressé à M. de S. Just, Eleveur au Département de l'Aisne, & demeurant audit Blérancourt, un paquet contenant trente exemplaires d'une Feuille, ayant pour titre: *Déclaration d'une partie de l'Assemblée Nationale, pour un Décret rendu le 23 Avril 1790, concernant la Religion.*

« Qu'à cet envoi étoit jointe une lettre remplie de maximes odieuses, qui l'engageoit à employer le crédit qu'il a dans ce pays en faveur de la Religion, fappée par les Décrets de l'Assemblée Nationale, & à promulguer l'Ecrit contenu dans l'envoi.

« Ici l'Assemblée a demandé, d'un seul cri, la lettre à M. de S. Just; ce dernier a été prié de se rendre à l'Assemblée, & a fait lecture de la lettre qu'il avoit dénoncée lui-même au Procureur de la Commune.

« Toute l'Assemblée, justement révoltée des principes abominables que les ennemis de la Révolution cherchent à faire circuler dans l'esprit du Peuple,



A arrêté que la déclaration seroit lacée & brûlée sur le champ, ce qui a été fait à l'heure même; & M. de S. Just, la main sur la flamme du libelle, a prononcé le serment de mourir pour la Patrie, pour l'Assemblée Nationale, & de périr plutôt par le feu, comme l'écrit qu'il a reçu, que d'oublier ce serment. Ces paroles ont arraché des larmes à tout le monde: M. le Maire, la main sur le feu, a répété le serment, avec les autres Officiers Municipaux. Il a ensuite félicité M. de S. Just, en lui disant: « Jeune homme, j'ai connu votre pere & votre grand-pere, vous êtes digne d'eux; poursuivez comme vous avez commencé, & nous vous verrons à l'Assemblée Nationale, » & ont signé, Honoré, *Maire*; Monneveux; Thuillier, l'ainé; Carbonnier; Dutailly; Quentelot; J. B. Capperon; & Thuillier, le jeune, *Secrétaire-Greffier*.

» Heureux le peuple que la Liberté rend vertueux, & qui n'est fanatique que de la Vérité & de la Vertu! Voilà l'esprit qui nous anime, Monseigneur, & ce qu'il y a de plus consolant pour vous, c'est que toute

la France éprouve les mêmes sentimens.  
Excusez des payfans qui savent mal exprimer la tendresse, la reconnoissance, mais qui consèrent à l'Assemblée Nationale, dans l'occasion, des cœurs, du sang & des bayonnettes ». --- Nous avons l'honneur d'être, M. -- vos très-humbles, &c.-- les habitans de la Municipalité de Blérancourt.

---

A BORDEAUX,

Chez A. LEVIEUX, Imp. de la Garde Nationale Bordelaise & de la Société des Amis de la Constitution, Hôtel de l'Intendance.

